

Allemagne : Angela Merkel en difficulté politique face aux troubles de Deutsche Bank



Alors que se profilent les élections fédérales de 2017, les liens de la chancelière avec le secteur financier sont de nouveau sous les projecteurs.

Deutsche Bank, une des principales banques allemandes, va de plus en plus mal. Son action vient de s'effondrer à son niveau le plus bas depuis les années 1980. La banque va très certainement écoper d'une amende de plusieurs milliards de dollars du gouvernement américain [pour son rôle dans la crise des subprimes](#), avec les négociations ouvertes sur le chiffre de 14 milliards. Dans ce contexte, l'idée que la banque, qui a environ 50 000 employés et 56% de ses actionnaires en Allemagne, puisse être renflouée par le gouvernement fédéral allemand, fait son chemin.

□

Une décision qui serait sans doute mal vue pour Angela Merkel, alors que les élections fédérales de 2017 approchent. La chancelière est critiquée pour sa politique d'accueil des migrants, sa cote dans les sondages baisse, et la rébellion dans son parti gronde. Sa décision en avril 2008, au début de la crise financière, d'héberger une fête d'anniversaire pour Josef Ackermann, le PDG de l'époque, à la chancellerie, est toujours mal vue. Le porte-parole du gouvernement a donc [fermement nié](#) que Deutsche Bank pourrait recevoir un chèque du contribuable allemand.

Des rumeurs qui ne sont pas forcément crédibles pour tout le monde. "Je ne crois pas du tout ce qui se raconte, l'idée que l'Allemagne n'interviendrait pas si Deutsche Bank en avait vraiment besoin. La banque est trop importante pour l'économie allemande", [explique Andreas Utermann](#), directeur des investissements à Allianz Global Investors.

Et 2016 a été une sorte d'annus horribilis pour la banque allemande. Celle-ci est frappée de plein fouet par le Brexit, recevant 19% de son chiffre d'affaires du Royaume-Uni. En juin, le FMI déclare "[Deutsche Bank] semble être le contributeur net le plus important aux risques systémiques", et la Fed américaine déclare que la banque a échoué à ses stress tests. Les vautours [tournent](#) autour de la banque blessée.

La question de la détérioration de la position capitalistique de Deutsche Bank fait néanmoins parler en Allemagne. Citant deux sources informées, Bloomberg rapporte que le SPD, premier parti d'opposition, a tenu une réunion à huis clos sur l'éventualité d'un renflouement de la banque. Le magazine allemand Focus avait rapporté que Merkel avait rencontré John Cryan, le PDG de la banque, pour évoquer l'idée, ce que son porte-parole n'a pas nié, disant simplement que la chancelière rencontre régulièrement des personnalités du monde de la finance, et que s'ils se sont rencontrés ce n'était pas à deux.

Une situation où toute issue semble donc possible, et qui pourrait avoir un véritable impact sur les élections fédérales allemandes de 2017, et donc sur l'avenir de l'Europe.